

Offensive contre les FDLR en RDC : l'ONU fait "une pause"

@rib News, 11/02/2015 - Source AFP Les Nations unies font "une pause" dans leur soutien aux préparatifs de l'armée congolaise en vue d'une offensive contre les rebelles hutu rwandais dans l'Est de la République démocratique du Congo, a déclaré mercredi soir un porte-parole de l'ONU à Kinshasa. "Nous faisons une pause", a dit Charles Bambara, porte-parole de la Mission de l'ONU pour la stabilisation de la RDC (Monusco) à propos de la coopération entre les Casques bleus et l'armée congolaise en vue de l'opération annoncée par cette dernière contre les Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR).

Mardi, un responsable des Nations unies à New York avait déclaré sous couvert d'anonymat que l'ONU avait suspendu temporairement son soutien à cette opération après une controverse entre la Monusco et Kinshasa autour de la nomination de deux généraux appelés à jouer un rôle clef dans l'offensive et que l'ONU accuse d'avoir un passé en termes de violations des droits de l'homme. L'ONU affirme que ses règles internes ne l'autorisent pas à collaborer avec ces deux officiers et, selon un haut responsable de l'organisation à New York, a donné jusqu'au 13 février à Kinshasa pour les remplacer, sous peine de voir les Nations unies retirer leur soutien à l'opération. Mais le gouvernement congolais a opposé jeudi une fin de non recevoir à cet ultimatum, affirmant que pour être à l'abri de leur commandement, il faudrait que les généraux de brigade Bruno Mandevu et Sikabwe Fall aient fait "l'objet d'une condamnation" par la justice militaire, ce qui n'est pas le cas. La communauté internationale avait donné jusqu'au 1er janvier aux FDLR pour se rendre et déposer les armes, faute de quoi les miliciens s'exposeraient à une opération militaire conjointe de l'armée congolaise et de la Monusco. Le 29 janvier, l'armée congolaise a annoncé qu'elle lancerait seule l'offensive, la Monusco se contentant de promettre un soutien opérationnel, logistique et stratégique. La déclaration de M. Bambara vient donc comme une mise au point, alors que mercredi, lors d'une conférence de presse à Kinshasa, le chef de la Monusco, Martin Kobler, avait refusé de confirmer la suspension de la coopération entre l'ONU et les autorités congolaises en vue de l'opération "Sokola 2015 destinée à mettre hors d'état de nuire les rebelles FDLR. Aux journalistes qui lui demandaient ce que l'ONU reprochait aux deux généraux, M. Kobler avait répondu : "C'est une question qui est discutée entre la Monusco et le gouvernement, ce n'est pas discuté avec la presse." Semblant vouloir se donner du temps pour négocier avec les autorités congolaises, il avait affirmé la volonté de la Monusco de "soutenir les opérations sur le plan stratégique, sur le plan logistique et sur le plan opérationnel". M. Kobler avait aussi insisté à plusieurs reprises sur le fait que l'offensive contre les FDLR est au cœur du mandat donné à la Monusco par le Conseil de sécurité. "Je suis très confiant, on va trouver une solution", avait-il ajouté. Plusieurs chefs des FDLR sont accusés d'avoir participé au génocide de 1994 contre les Tutsi au Rwanda et sont recherchés par la justice internationale et Kigali. Les membres les plus anciens de l'organisation sont présents depuis 1994 en RDC, où la milice est accusée de commettre des atrocités (meurtres, viols) et des pillages contre les civils. La neutralisation des FDLR passe pour être une des clefs devant permettre le retour à une paix durable dans la région des Grands Lacs.

À